

De 1913 à 1914

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **43 (1914)**

Heft 3

PDF erstellt am: **15.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

déchiffrez à l'angle des vieilles ruelles de sa petite ville, ou bien sur ces lieux dits dont les noms sont évocateurs de drames historiques ou légendaires ; il ne les connaît que pour les trouver ridicules et il n'aspire qu'à les remplacer par quelque nom qui soit plus en rapport avec sa pauvre et vaniteuse mentalité. »

(A suivre.)

Georges DE MONTENACH.

De 1913 à 1914

Si tout le monde doit faire son bilan à la fin de l'année, à plus forte raison, nous, éducateurs !

Avons-nous mérité l'éloge du divin Maître en éducation : « Courage, bon et fidèle serviteur ! Parce que vous avez été fidèle dans les petites choses, je vous établirai sur de plus grandes. » Si oui, tout est gagné, si non, tout est perdu comme mérite aux yeux de Dieu pour 1913 ! Nous sommes-nous rappelé cette autre parole du Maître, il me semble qu'elle nous concerne spécialement : « Ils ont déjà reçu leur récompense ! Hommes vains, récompenses vaines ! »

L'Éducateur qui ne travaille que pour la satisfaction de son amour-propre ou, comme le mercenaire, pour le culte du veau d'or, celui-là est un éducateur vain et a déjà certainement reçu sa récompense !

Celui qui a dit : « Laissez venir à Moi les enfants », nous a appelés à travailler à cette parcelle de choix de sa vigne. Quelle sublime mission pour qui sait la comprendre dans le sens chrétien !

Qu'avons-nous fait en vue de faire fructifier cette parcelle non seulement pour la Patrie, mais encore pour Dieu ? *Pro Deo et Patria*, tel était l'entraînant mot d'ordre qui a conduit nos pères à l'indépendance de notre chère patrie helvétique, respectée au dedans et au dehors, parce que belle, grande par ses œuvres, bien que restreinte dans ses limites naturelles.

Avons-nous oublié l'unique fondement et l'unique rempart de la patrie dans la formation des citoyens de demain ? Si oui, nous avons bâti sur le sable et notre chère patrie Suisse, comme tant d'autres, oublieuse de son Dieu, sera punie à son tour !

Qui en aura assumé, avant tout, la lourde responsabilité sinon nous, les architectes de la patrie de demain ? Cette

pensée ne doit-elle pas nous engager à songer soir et matin à Celui qui a dit : « Sans Moi, vous ne pouvez rien faire ? »

Avons-nous entendu le pressant appel de son auguste Vicaire sur cette terre ? « Tout restaurer en Jésus-Christ. »

Si nous avons commis quelques fautes de ce côté-là, « Haut les cœurs » et rappelons-nous qu'Il a pardonné à David, qu'Il a pardonné à l'enfant prodigue, qu'Il a pardonné à saint Pierre et qu'Il eût pardonné à Judas lui-même, si le malheureux s'était repenti au moment du plus doux reproche qu'un Maître tel que Lui, trahi par un serviteur tel que Judas, adressait à ce malheureux dans un suprême effort en vue de briser ce cœur métallique : « Mon ami, pourquoi es-tu venu ? »

Pourquoi avons-nous embrassé la noble carrière de l'éducation ? Je vous entends tous me répondre d'une voix unanime : pour former de bons chrétiens et de bons citoyens !

Les moyens, nous les connaissons. Le solde actif de notre bilan vaut dans la mesure où nous les avons employés.

Je n'en doute pas, la plupart d'entre vous se sont montrés hommes de bonne volonté dans l'accomplissement de leur lourde charge. A tous ceux-là, le divin Maître fait dire par la voie de ses anges : « Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. » Mes amis et chers collaborateurs, perfectionnons cette bonne volonté ! Tel est le souhait que je forme pour vous tous, en priant l'Arbitre souverain de nos destinées de bénir pour chacun de vous l'année 1914 !

F. O.

A PROPOS D'HISTOIRE ¹

MONSIEUR LE RÉDACTEUR,

J'ai parcouru la partie historique du nouveau livre de lecture III^{me} degré. S'il m'était permis, je voudrais emprunter une page ou deux du *Bulletin*, non pour entrer en discussion,

¹ Comme le *Bulletin pédagogique* est la revue des membres du corps enseignant, la rédaction croit pouvoir laisser passer la correspondance suivante, où l'auteur émet des idées très particulières au sujet de nos légendes historiques. Peu au courant des maximes même élémentaires de la critique, il a oublié une chose, c'est que la vérité en histoire, comme dans toutes les disciplines, n'a pas besoin des mensonges des hommes. C'est dire que nous lui laissons toute la responsabilité de ses jugements (N. de la R.).